

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
GS / CP / CE1 / CE2 / CM1 / CM2

JMF

JEUNESSES
MUSICALES
DE FRANCE

.....
Gilles Clément
.....

Blues d'écoliers



LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Les JMF inventent depuis 70 ans la musique accessible à tous et en premier lieu aux jeunes.

Notre mission

Accompagner les enfants et les jeunes dans une découverte active de toutes les musiques : percussions, baroque, chanson, jazz, polyphonies, soul, musique contemporaine, chant traditionnel, art lyrique, etc.

Notre action

2 000 concerts et ateliers sur le territoire pour un demi-million d'enfants et de jeunes chaque année.

Notre projet

Contribuer au développement le plus large de nouveaux réseaux musicaux, dans les zones isolées, au service des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

Nos valeurs

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

Aujourd'hui

Les JMF élargissent leur action en faveur du développement musical par un engagement renforcé et innovant, en lien étroit avec les acteurs locaux : la mobilisation de nouvelles équipes sur le terrain, le repérage d'artistes, les résidences de création, les actions pédagogiques et l'accompagnement des pratiques instrumentales et vocales.

Appuyées sur un formidable réseau de 1 200 bénévoles et d'opérateurs culturels réunis au sein de 320 délégations locales, les JMF forment avec plus de 70 pays les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG dédiée à la musique et reconnue par l'UNESCO.

Premier organisateur de concerts en France, reconnues d'utilité publique, les JMF réaffirment leur valeur fondatrice : la conviction que l'art, et particulièrement la musique, est une cause fondamentale, vecteur de plaisir partagé, d'épanouissement et de citoyenneté.

Hier

Les JMF naissent de l'intuition d'un homme, René Nicolay qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire découvrir la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition d'ouverture poursuivie jusqu'à ce jour.

Les JMF : une association engagée, une exigence professionnelle, un projet en mouvement.

Chaque année, les JMF ce sont :

- 50 programmes musicaux en tournée
- 150 artistes professionnels
- Un accompagnement pédagogique pour chaque spectacle
- 2 000 concerts
- 400 lieux de diffusion
- 460 000 spectateurs de 3 à 18 ans

Les JMF reçoivent le soutien du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, de la Sacem, de l'Adami, du FCM, de la SPEDIDAM, du CNV, du Crédit Mutuel et de la Ville de Paris.

LE DOSSIER PEDAGOGIQUE

Objectifs

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Contenu

Le dossier pédagogique offre des informations sur le spectacle et ouvre différentes pistes pédagogiques à destination des enseignants. Il est en lien avec les programmes scolaires en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts. Depuis 2012, le dossier pédagogique s'enrichit d'une dimension concrète : une fiche écoute ou pratique vocale sur une pièce musicale du spectacle.

Ressources complémentaires

Outre les dossiers pédagogiques, le site Internet des JMF (www.lesjmf.org) propose également en ligne des photos et des extraits sonores permettant une écoute, une analyse et des productions à réaliser en classe. Progressivement, le site Internet des JMF s'enrichira de ressources autour des principaux instruments de musique et courants musicaux des spectacles, en lien avec les dossiers pédagogiques.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !

SOMMAIRE

..... FICHE 1 - LE SPECTACLE	p. 3
..... FICHE 2 - LES ARTISTES	p. 4
..... FICHE 3 - L'INTERVIEW	p. 5
..... FICHE 4 - LE CONTEXTE ARTISTIQUE ET CULTUREL	p. 6
..... FICHE 5 - FICHE ECOUTE ET CHANT	p. 7
..... FICHE 6 - AUTOUR DU SPECTACLE	p. 9

Avant le spectacle

Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ? Autant de questions que l'on sera amené à se poser avant de se rendre dans la salle de concert.

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert. Vous pourrez vous aider pour cela des activités proposées dans le présent dossier pédagogique et des extraits sonores en écoute sur le site Internet des JMF (www.lesjmf.org).

Pour chaque concert

- Un chant à apprendre et/ou une œuvre à écouter en classe
- L'affiche du spectacle peut être exploitée afin que les élèves puissent s'interroger sur ce qu'ils vont entendre
- L'interview des artistes permet aux élèves de faire leur connaissance
- La charte du jeune spectateur présentée sur le site Internet permet d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert

Après le spectacle

Différentes pistes présentées dans le dossier pédagogique peuvent aussi être exploitées de retour en classe.

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, enregistrements, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel
- Un billet de spectacle « factice » illustré est offert à chaque enfant, dont il pourra coller une partie dans son cahier ou l'emporter chez lui en souvenir !
- Les élèves peuvent envoyer leurs commentaires sur le spectacle sur le site Internet des JMF > rubrique « Donnez-nous votre avis ! ». Une sélection de messages est mise en ligne.

Blues d'écoliers

L'universalité du blues

GS, CP, CE1, CE2, CM1, CM2

Quoi de mieux que de suivre le déroulement de la journée d'un enfant pour l'emmener sur les chemins de la découverte du blues, ou plutôt des blues ? *En sortant de l'école, nous avons rencontré... les blues...* Car le blues révèle de multiples facettes. Allez, en piste, *on the road again* !

C'est l'histoire d'un petit garçon depuis son lever jusqu'à son coucher. Il se chamaille, a faim, s'impatiente, s'ennuie, est pressé, le tout au rythme du blues. La musique est là pour accompagner ses peurs, ses joies, ses envies, tel un tableau des sentiments. Tout comme à l'origine, quand le blues des Noirs américains accompagnait les grands moments de la journée, donnait du cœur au labeur et chantait la nostalgie du pays perdu...

Le programme

Liste non exhaustive

Blues d'écolier
Le blues du réveil
J'attends une petite sœur
Le blues du bédouin
Je ne veux pas changer d'école
Le blues des écrans
Meunier tu dors
Le petit chat et la souris
La fourmi va se marier
Sweet home Chicago

Paroles et musiques de Gilles Clément sauf :
Meunier tu dors (traditionnel) et *Sweet home Chicago*
(paroles/musique : Robert Johnson)

Gilles Clément, chant, guitare, basse

Éric Dervieu, chant, batterie

Lucien Zerrad, chant, guitare

Gilles Clément

Né à l'aube des années soixante, il se destine, dans un premier temps, à la profession de docteur en médecine. Mais l'appel de la musique est plus fort. En 1985, il entreprend alors, en autodidacte, la pratique de la guitare jazz. Les lieux parisiens dédiés au jazz (New Morning, Sunset, Le Village, etc.) deviennent sa cour de récréation. Il participe également à de nombreux festivals de jazz propices aux rencontres. Gilles Clément joue et enregistre avec Henri Salvador, Elie Semoun, Marianne James, René Urtreger, Houston Person, James Morrison, Philippe Katerine, Nicole Croisille, Pierre Michelot, Les P'tits Loups du jazz, Agnès Chaumié, Hélène Bohie et E.Donzella. Il est aussi directeur artistique et arrangeur sur les spectacles de Jean-Pierre Cassel et de Bévinda.

Ses activités artistiques se diversifient en direction du théâtre et de l'enseignement. En 1992, il publie une méthode, *Rythmik jazz* (Ed. Distingo), pour partager ses connaissances. En 1995, il participe au concours international de guitare Thelonious Monk, à Washington ; il est sélectionné pour la finale, regroupant les huit meilleurs guitaristes de la « planète guitare jazz ». Il est l'invité régulier d'émissions de télévision telles que *Vivement dimanche*, *Musique de nuit*, *Entrez les artistes*, etc. Gilles Clément fait ainsi partie de ces artistes toujours en quête de nouveaux horizons, pour étendre ses envies musicales dans des créations multiformes.

Éric Dervieu

Il jazz comme il respire ! Depuis sa plus tendre enfance, c'est sur des peaux de batteries et des cymbales, qu'il joue. Il n'a de cesse que de rythmer, de faire swinguer sa vie, son chemin artistique. Toujours curieux de rencontres et d'expériences, il fait ses premiers pas musicaux avec le pianiste Hervé Legrand. Puis, il rejoint plusieurs trios : René Urtreger, Hervé Sellin, et accompagne également de très nombreux solistes (S.Stitt, S.Grossman, J.Griffin, etc.). Il rencontre Gilles Clément sur les spectacles de Jean-Pierre Cassel et de Bévinda, consacrés à Fred Astaire, à Gainsbourg, ou encore à l'amour... Ses enregistrements sont nombreux, sous différents labels (Black and Blue, Musidisc, Kiron Musik, Djaz Records, Carlyne Music, Spring jazz, etc.).

Mais c'est en live qu'Éric Dervieu s'exprime totalement, dans les festivals (Nice, Nîmes, La Villette, Porquerolles, Varsovie, Belgrade, Bologne, Tunis, etc.) ou dans les clubs (Petit journal, Duc des Lombards, Caveau de la Huchette, etc.). Il explore également le monde de l'image en participant à des films (*Les Uns et Les Autres* de Lelouch, *Le Nouveau Monde* de Corneau, etc.) ou des émissions de télévision (*Vivement dimanche*, *Nulle part ailleurs*, *Mille Bravo*, etc.). Éric frappe, caresse, frotte, aime à faire vibrer ses fûts et ses caisses de batteries pour le plaisir de nos oreilles.

Lucien Zerrad (en remplacement de Pascal Assy)

Originaire d'Île-de-France, il a plus d'une corde vagabonde à ses guitares (et instruments connexes). Surtout depuis le début des années quatre-vingt (à 22 ans) où il commence à vivre de la musique. Mais c'est un peu plus tard, en 1992, qu'il fait étalage de ses compétences, auprès de la chanteuse franco-portugaise Bévinda. Six albums et de grandes tournées en onze ans, tout cela en tant que compositeur, arrangeur, réalisateur et bien sûr guitariste. Il travaille avec la Capverdienne Mariana Ramos (trois albums) et la pétulante Béninoise Angélique Kidjo, avec laquelle il court les grandes scènes planétaires, y croisant à l'occasion Carlos Santana, Rokia Traoré, Asa, Bono, Zaz, Imany, Enzo Enzo, Khaled, etc. Les univers de ces grands artistes, tout comme ses trois années passées dans l'Orchestre de la télévision algérienne, lui assurent une ouverture d'esprit immédiatement transcrite dans son jeu de guitare, fluide mais jamais racoleur. Guitare et plus d'ailleurs, puisqu'il passe allègrement de son instrument de chevet au *oud* oriental ou à la *viola caipira* brésilienne.

L'INTERVIEW

Avec Gilles Clément et Éric Dervieu, musiciens.

Quel est votre premier souvenir de « concert pour de vrai », en tant que spectateur ?

G. C. : « Jean Ferrat. »

E. D. : « Un concert de musique classique avec ma grand-mère Salle Pleyel. Je devais avoir 10 ou 11 ans. »

Quel est votre premier souvenir de « concert pour de vrai », en tant qu'artiste ?

G. C. : « Dans une petite salle Le petit journal Saint Michel, avec mon groupe. »

E. D. : « Un concert à Radio France, vers 1975. L'émission s'appelait *Le Studioscope* et était présentée par Patrice Blanc-Francard. »

À quel âge avez-vous commencé la musique ?

G. C. : « Je n'ai pas commencé très jeune : à 24 ans. »

E. D. : « Le rock en amateur vers l'âge de 15 ans puis le jazz vers 18 ans. »

Quelle est votre expérience avec le jeune public ?

G. C. : « C'est mon 5^e spectacle jeune public. J'en ai fait deux avec les JMF (*Le jazz et la guitare ; L'orgue et le jazz*) et deux avec Enfance et Musique (*Gratte moi le do ; Chansons passagères*). »

E. D. : « J'ai participé dans les années 1990 à la tournée JMF intitulée *L'orgue et le jazz*. »

Qu'est-ce qui vous a amené à concevoir ce spectacle ?

G. C. : « J'ai conçu ce spectacle après avoir enregistré l'album *Blues d'écolier* car je pensais intéressant de raconter le blues sous toutes les formes possibles, de la valse au fado ! Et de le faire sortir ainsi des clichés habituels... »

Racontez-nous un mémorable souvenir autour du blues.

G. C. : « Avoir vu et joué avec Robben Ford, un des grands du blues actuels. »

E. D. : « J'ai eu le grand privilège en 1983 de jouer et de partir en tournée avec un saxophoniste légendaire du Jazz : Sonny Stitt, grand spécialiste du blues. J'ai appris à son contact que même dans le jazz, le blues peut revêtir diverses formes (rythmes, tonalités, tempi). »

Un slogan pour donner envie de vous découvrir ?

G. C. : « *Du blues mais pas comme on l'imagine !* »

E. D. : « *La poésie rythmée de la note bleue ou encore, le blues parle (aussi) aux enfants !* »

Les racines du blues

Ces racines sont profondes, anciennes et ancrées dans le Nouveau Monde. La découverte des Amériques et son exploration exponentielle nécessitent rapidement une main d'œuvre conséquente. Un commerce triangulaire, basé sur l'esclavagisme, va lier l'Europe, l'Afrique et les Amériques pendant plusieurs siècles. Ces populations transplantées, sans d'autres droits que de travailler et d'obéir, partagent leurs rares moments sans tâches, autour de la danse et surtout de la musique, jouée à l'aide de moyens rudimentaires. Ils inventent les *worksongs* (chants collectifs du travail) ayant pour objet de rythmer et d'alléger quelque peu la charge du labeur. C'est aussi une façon de mettre en mots et mélodies, leurs souffrances quotidiennes.

À partir de 1861, la Guerre de Sécession divise les États du Nord (abolitionnistes) à ceux du Sud (esclavagistes). Après quatre années de combat, l'esclavage est aboli mais le quotidien du peuple noir américain n'évolue malheureusement que fort peu. Les *worksongs* traditionnels laissent peu à peu place à des chants plus solitaires, et souvent plus tristes. Le blues est prêt à naître !

Les débuts du blues

Le terme *blues* vient de l'abréviation de l'expression anglaise *blue devils* (diables bleus), qui signifie *idées noires*. Les Noirs américains, récemment affranchis, vont faire de cette musique un véritable moyen d'expression. Ils s'inspirent pour cela de rythmes africains, de chants indiens, parfois de mélodies irlandaises, voire de ballades hispaniques. Le début du XX^e siècle voit apparaître les *songsters*, musiciens vagabonds, allant de ville en ville chanter le mal de vivre de la communauté noire. Ils s'accompagnent généralement d'une simple guitare, instrument introduit aux États-Unis par les Mexicains et les Espagnols. Parfois sont utilisés d'autres instruments très rudimentaires : le *didley bow*, composé d'une corde fixée sur une planche ; le *jug*, cruchon en terre dans lequel on soufflait ; le *washboard*, planche à laver sur laquelle on frappe avec les doigts recouverts de dés à coudre. Un peu plus tard, le banjo et l'harmonica viendront rejoindre l'artillerie du joueur de blues.

Le schéma de ces chants est souvent simple : une phrase répétée deux fois, suivie de sa réponse. Le 1^{er} disque de blues enregistré, *Crazy Blues*, sort en 1920, avec le chant de Bessie Smith, première grande chanteuse au style bien trempé. Très vite, ce genre musical rencontre un franc succès. Des petites maisons transformées en bars - *juke joints* - se développent, où les *bluesmen* peuvent jouer en public et réaliser des enregistrements, encore très rustiques.

Les migrations Sud/Nord : en route vers le blues urbain.

Le delta du Mississippi est la source géographique de ce fameux genre nouveau, emblématique de la culture noire américaine. Mais, peu à peu, ce genre va gagner d'autres régions et convertir d'autres publics et artistes.

En grande difficulté économique, à l'aube des années trente, de très nombreux citoyens noirs américains décident de migrer vers le nord du pays, dans l'espoir de trouver du travail et de meilleures conditions d'existence. La quête du « vivre mieux », ou plus exactement du « vivre moins mal », entraîne les populations au-delà de ce delta si fécond musicalement. Elles arrivent à Memphis, Saint Louis, ou encore Chicago, la ville du nord qui est souvent l'ultime étape de ces migrations internes. Le blues se dote de guitares électriques, véritable révolution technologique. Les orchestres prennent ainsi de plus en plus d'ampleur et de décibels. La batterie, le piano et la basse offrent de nouvelles pistes à explorer pour le blues traditionnel. Le public blanc prend goût à cette musique profondément ancrée dans la culture afro-américaine. Et bientôt, des musiciens blancs y apportent leur contribution : John Mayall, Jeff Beck, Gary Moore, Rory Gallagher viennent rejoindre les B.B. King, John Lee Hooker, Muddy Waters, Luther Allison, véritables stars du « blues noir ».

Après la Seconde Guerre Mondiale, la forme originelle du blues va nourrir de nouveaux genres : le *rythm' blues* (à ne pas confondre avec l'actuel *RnB*), le rock and roll, la soul music, le funk, etc.

Aujourd'hui, la culture blues perdure. Des artistes comme Eric Bibb ou Eric Clapton, sont toujours en quête de LA formule blues idéale. Dans la sphère française du blues, citons Patrick Verbeke, Paul Personne, Bill Derai, Jean-Jacques Milteau comme ambassadeurs du genre.

Musicalement, le blues répond le plus souvent à des critères assez précis :

- * un rythme ternaire (c'est-à-dire que les valeurs d'un temps sont décomposées en trois, ou en multiples de trois).
On accentue les 1^{ère} et 3^e valeurs rythmiques, ce qui crée un balancement caractéristique du genre ;
- * une mélodie s'harmonisant autour d'une grille d'accords, généralement composée sur douze mesures.
The blues is always alive and well alive, pourraient scander les amateurs de blues, plus d'un siècle après sa naissance !

FICHE ECOUTE ET CHANT

La guitare et le banjo

Retrouvez l'extrait sonore sur le site Internet des JMF www.lesjmf.org
> www.lesjmf.org/#content=/spectacles/detail/338/

Auteur	Gilles Clément	
Compositeur	Gilles Clément	
Interprètes	Gilles Clément, Éric Dervieu, Pascal Assy	
Musique	Blues enlevé	
Formation instrumentale	Deux guitares, banjo, batterie	
Structure	Cinq couplets/refrain (court)	
À propos de	Un « titre phare » de cette histoire racontée tout au long du spectacle ; Une mélodie entraînant et aisée à apprendre, qui ravira les plus jeunes, toujours partants pour les belles histoires d'amour et de mariage.	
Paroles	<p><i>Un banjo qui s'ennuyait enfermé dans son étui sort et va se promener pour profiter de la vie. À peine sorti de sa boîte, il rencontre une guitare qui marchait à toute hâte en direction de la gare.</i></p> <p>Refrain <i>Une guitare et un banjo s'aimaient d'amour tendre, une guitare et un banjo s'aimaient vraiment trop</i></p> <p><i>Ils se sont plus tout de suite et ne se sont plus quittés. Ils ont décidé très vite qu'il fallait se fiancer, mais quand on est différents, on n'est pas toujours compris, les gens vous regardent souvent avec un peu de mépris.</i></p> <p>Refrain <i>Mais de tout ça, ils se moquaient eux, ce qu'ils voulaient vraiment, c'est pouvoir se marier et avoir de beaux enfants. Ils ont mélangé leurs cordes un beau jour du mois de mai, entre eux jamais de discorde ; ils étaient faits pour s'aimer.</i></p>	<p>Refrain <i>Leur premier enfant est né, il ressemblait à sa mère. Papa banjo se disait le plus heureux sur la terre. Puis les années ont passé, la famille s'est agrandie, toutes ces cordes font résonner trop de jolies mélodies.</i></p> <p>Refrain <i>On croyait l'histoire terminée mais voila que la guitare vient d'accoucher de triplés : Jacques Emile et Jean-Edouard. On dirait de petits anges avec leurs cordes bouclées,</i></p> <p><i>mais ce sont et c'est étrange, de très beaux ukulélés mais ce sont et c'est étrange, de très beaux ukulélés de très beaux ukulélés, de très beaux ukulélés</i></p>

FICHE ECOUTE ET CHANT (SUITE)

Activités pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> • Faire écouter une première fois : de quoi parle cette chanson ? (rencontre amoureuse entre deux instruments de musique, d'où il résultera la naissance d'un nouvel instrument, fruit de leur amour : un ukulélé). • Mener une explication sur le vocabulaire qui peut paraître délicat pour les plus jeunes : <i>fiancer ; la hâte ; la discorde ; le mépris ; la mélodie ; les triplés</i>, etc. • Avec les plus grands, ce texte peut servir de base pour analyser la langue écrite. Ex. : repérer les verbes, les temps de conjugaison, les sujets, les compléments, les mots au pluriel, les adjectifs qualificatifs ; étudier le système de rimes, etc. • Présenter les instruments de la chanson, tous de la famille des cordes pincées : <ul style="list-style-type: none"> * Le banjo a une forme ronde, avec une peau d'animal tendue sur le cadre, au-dessus de laquelle les cordes viennent vibrer et résonner. * L'ukulélé, petite guitare traditionnelle hawaïenne, a été adoptée par de nombreux courants musicaux (chanson, jazz) auxquels il ajoute une dimension ludique ou exotique. On pourra l'écouter par exemple dans la magnifique version d'<i>Over the rainbow</i> d'Israel Kamakawiwo'Ole. > www.youtube.com/watch?v=y5JicOzbKec • Faire dessiner une guitare et un banjo. • Affiner l'écoute de la chanson en se concentrant sur l'instrumentation (moments avec/sans appui de la batterie ; a cappella ; polyphoniques ; instrumentaux).
Apprentissage	<p>Rythmiquement et mélodiquement, il s'agit d'une chanson assez simple à apprendre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Procéder par accumulation : l'enseignant chante la 1^{ère} phrase, la fait répéter aux élèves. Puis, si tout va bien, il chante la 1^{ère} et la 2^{de} phrase et les fait répéter aux élèves. Ainsi de suite, on « empile » le texte. Les élèves apprennent mieux de cette façon qu'avec le texte écrit sous leurs yeux. Ils sont davantage dans l'observation du chef de chœur qu'est l'enseignant, et sont plus concentrés sur l'interprétation. • Envisager de nombreux dispositifs de chant par petits groupes (en rangées ; garçons/filles, etc.) qui se partagent le texte (par couplet ; par phrases). • Tester le scénario soliste/chœur. • Apprendre à fredonner la mélodie sur différents sons, par onomatopées « la, la, la ; woa, woa, woa ; ou, ou, ou, ou ; etc. » pour « débloquer » certains élèves qui seraient peu à l'aise au chant.
Pour aller plus loin	<p>Avec les plus grands, faire écouter le texte loufoque de Boby Lapointe, <i>Petite leçon de guitare sommaire</i> :</p> <p>> www.youtube.com/watch?v=BSoqhkjEBel</p> <p>Une mise en image éclairante, dans « l'esprit Lapointe ». C'est une belle occasion de présenter ce génie du calembour et du jeu de mots. Connaissant l'appétence des trois artistes de <i>Blues d'écoliers</i> pour l'humour et la bonne humeur, ce ne sera pas pour leur déplaire !</p>

En éducation musicale

- Faire écouter la guitare dans des genres artistiques différents : classique (ex. : Emmanuel Rossfelder), *folk country* (ex. : Woody Guthrie), pop (ex. : Jimmy Hendrix), etc.
- Faire écouter des œuvres sur une thématique blues, mais dans des esthétiques différentes : *Sonate pour violon et piano* de Maurice Ravel, *Rhapsody in Blue* de Georges Gershwin, *Le Blouse du dentiste* d'Henri Salvador, *Le Blues du Businessman* extrait de *Starmania*, *Joueurs de Blues* de Michel Jonasz, etc.

En français

- Faire écrire les élèves sur le thème de la journée scolaire (les joies, les peines, etc.) et les inciter à le mettre en mélodie (psalmodier ; *slam* ; mise en rythme bluesy, etc.)
- Expliquer le jeu de mot contenu dans le titre du spectacle (référence aux « blouses » portées autrefois par les élèves, dans le but de protéger les tenues des enfants, qui ne se changeaient pas aussi souvent qu'actuellement. Cela permettait également une uniformisation de la tenue scolaire).
- Evoquer/expliquer l'expression « *Avoir le blues* ».
- Rechercher des expressions contenant le mot bleu : le cordon bleu, les fromages ou la viande bleus, avoir une peur bleue, avoir du bleu à l'âme, la carte bleue, le livret bleu, les Casques bleus, être fleur bleue, le "sang bleu" (noblesse), *Le grand bleu* (film), *Le Beau Danube bleu* (valse de Strauss), l'or bleu (l'eau), le blue jean, etc.

En arts visuels

- Travailler autour du « bleu » : de Chartres, de Delft, de Prusse, de Klein, de Chagall, de Picasso, en montrant des reproductions d'œuvres par exemple, ou en faisant une exposition du bleu (rassembler des objets variés, tous bleus, en les agencant artistiquement), occasion pour évoquer les pigments qui permettent de teindre en bleu : le guède (ou pastel), plante d'Europe ; l'indigo, feuille de l'indigotier (Asie/Afrique) ; le lapis-lazuli, pierre d'Orient ; l'azurite, minéral à base de cuivre, etc.

En histoire des arts

- Présenter un historique du blues, en parallèle aux luttes du peuple noir américain, au commerce triangulaire (XVI^e siècle) à la lutte pour les droits civiques (Rosa Parks, Martin Luther King, etc.).

REFERENCES

CD

Blues d'écolier, Gilles Clément, Enfance et Musique, 2011.

Les chansons du spectacle interprétées par des voix d'hommes, de femmes et d'enfants.

Jazz à la récré, Eveil et découvertes, 2007.

Les grands classiques de la chanson et comptine pour enfants joués, réorchestrés et réarrangés dans une version jazz par des artistes de haut vol. Un album de référence, à la fois ludique et moderne.

The Honeymen, *Du blues dans mon quartier*. Iliode, 2007.

VERBECK.P et le magic blues band, *Willie et Louise.*, 1998.

Patrick Verbeke conte et chante le blues à travers le destin de deux personnages. Du blues rural du Mississippi du début du siècle au blues rock électrique d'aujourd'hui.

Musiques jazz et blues pour petites oreilles, Naïve, 2004.

Muddy Waters à Miles Davis, en passant par Louis Armstrong et Charlie Parker, vingt titres joués par des maîtres du jazz et du blues.

Ouvrages

CLAVERIE, J. *Little Lou, la route du sud*. Ed. Gallimard jeunesse (à partir de 7 ans), 2003.

KOECHLIN, S. et SOPHIEK. *Les contes du Mississippi*. Ed. Seuil (à partir de 7 ans), 2002.

LEVINE, E. ; NELSON, K. *Henry et la liberté*. Ed. Toucan (à partir de 8 ans), 2007.

SAVERWEIN, L. ; WALCKER, E. *Bama et le blues*. Ed. Gallimard jeunesse (livre-cd; à partir de 8 ans).

HERZHAFT, G. *Un long blues en la mineur*. Ed. Gallimard jeunesse (à partir de 11 ans).

BEERCHER-STOWE, H. *La case de l'oncle Tom* (un classique du roman sur l'esclavagisme américain), Ed. Gallimard, 1982.

Sites

> www.lesjmf.org

Venez découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...

> http://musicien-intervenant.net/page_autour%20du%20blues2.htm

Pour accéder à une page très pédagogique, à propos de l'enseignement du blues à un jeune public.

> <http://wgl.org/streams/blues.shtml#>

Pour se brancher sur LA radio de la planète Blues.

> www.youtube.com/watch?v=fQoKW7KFPK4

Pour écouter un titre avec Gilles Clément et Éric Dervieu.

> www.fremeaux.com

Le site des éditions Frémeaux et associés, grand spécialiste des enregistrements d'origine.

Une superbe collection de CD de "Blues pur jus": réserve de pépites et de perles rares !

Direction artistique et pédagogique : Anne Torrent

Coordination : Olivia Godart et Dany Labat

Rédaction : Pierre-Louis Pinsard, membre du comité pédagogique des JMF, avec la participation des artistes.

Conception graphique et réalisation : Camille Cellier • Illustration © Anne-Lise Boutin

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.

Jeunesses Musicales de France - 20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - www.lesjmf.org